



# Déclarations et Discours

---

N° 82/27

## RÉSOUTRE LES PROBLÈMES MONDIAUX GRÂCE À UNE MEILLEURE COOPÉRATION AU SEIN DE L'ONU

Discours de M. Allan J. MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, à la trente-septième session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York, le 27 septembre 1982.

... Je suis très heureux d'avoir à nouveau l'honneur de m'adresser à l'Assemblée générale, après une absence de sept ans.

Dans une perspective internationale, sept ans, c'est peu. Et pourtant, dans cet intervalle, de profonds changements se sont imposés à la communauté internationale et nous ont éloignés de l'optimisme relatif du milieu des années 70.

Pour tout dire, le monde connaît aujourd'hui une crise économique et politique aiguë. La grave détérioration des conditions économiques mondiales a eu pour effet d'anéantir les aspirations de toutes les nations, riches et pauvres. Les soubresauts politiques ont à maintes reprises ramené l'instabilité au sein de la communauté mondiale. De plus, ces diverses forces sont en étroite interaction. Les crises politiques entraînent des conséquences économiques et les dislocations économiques engendrent l'instabilité politique.

Comment pouvons-nous alors tracer pour nos institutions une voie qui leur permettra de traverser cette période de sérieuses dislocations économiques et de dangereuses tensions politiques et qui servira les intérêts de tous les membres de l'Assemblée ?

### Valeur des institutions multilatérales

Lorsque nos institutions telles que l'Organisation des Nations Unies (ONU), le Fonds monétaire international (F.M.I.), la Banque mondiale et l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), commencèrent à prendre forme, on avait espoir de bâtir un réseau de relations qui aurait été à la mesure de la complexité du monde interdépendant de l'après-guerre, et qui aurait contribué à le stabiliser. Aujourd'hui, il devient encore plus urgent de maintenir l'interdépendance. Dans la crise actuelle, toutefois, il est inquiétant de constater qu'on a de plus en plus tendance à déprécier et à dénigrer les institutions multilatérales. On s'attaque ainsi aux institutions au sein desquelles on recherche des solutions simplement parce que l'écheveau des problèmes internationaux résiste aux méthodes classiques. L'ONU, en particulier, a été la cible de nombreuses critiques.

Nous n'ignorons certainement plus que l'interdépendance est une réalité qu'il nous faut accepter, pour le meilleur ou pour le pire, et qu'aucune nation ne peut, à elle seule, espérer régler ses problèmes. Le multilatéralisme — quelle que soit la forme

---